

entreprendre cette cure. Les Princes aussi bien que les peuples, sont souvent les victimes de la Medecine, & les dupes des Medecins. Philippe de Comines, & après lui Mr. Brice nous en fournit un exemple, en la personne de Louis XI. Roi de France. Jaques Coytier Medecin de ce Prince, abusoit si fort du credit qu'il s'étoit aquis sur son esprit, que non content d'un revenu de trente mille écus par mois, (somme immense dans ce tems-là) & de plusieurs Charges, Evêchez & autres Benefices qu'il avoit procuré à sa famille, il persecutoit toujours le Roi, & par mille supercheries il tâchoit d'augmenter ses grands biens : Ce Prince dégoûté & fatigué de son Medecin, ordonna au grand Prevôt de le prendre, & de se défaire sourdement de lui. Coytier en ayant eu avis, dit au Prevôt que cette nouvelle l'effrayoit d'autant plus, qu'il sçavoit par une science particulière que le Roi ne vivroit que quatre jours après lui ; le Prevôt en avertit le Roi, qui donna dans le panau, & la crainte de la mort, lui fit revoquer l'Ordre prononcé contre le Medecin, qui resta en repos dans sa Maison à Paris, rue St. André des Arcs, sur la porte de laquelle il fit mettre des armes parlantes ; c'étoit un Abricotier, faisant allusion à ce qu'il se trouvoit à l'abri de la disgrâce de la Cour, & de Coytier, qui étoit son nom de famille.

*Prise de
Barcelonne.*

II. Ce fut le neuf du mois d'Octobre 1705. que Barcelonne, Capitale de Catalogne se rendit à l'Archiduc de la maniere dont nous le marquerons plus bas ; la perte de cette Place alarma si fort partie des bons Sujets du Roi d'Espagne, qu'ils crurent qu'elle alloit